

lèbre le goût que l'Empereur *Frédéric I* avoit pour la Poésie provençale. Ce Prince réunissoit sur sa tête & la Couronne d'Empereur, & celle du Roi d'*Arles*, ou de *Provence*.

Tschoudi (Louis-Jean-Baptiste, Baron de), de *Metz*, Originaire & Citoyen du *Canton de Glaris*, où sa Maison est établie depuis le commencement du dixième siècle, a donné des Poésies agréables & quelques Ouvrages de *Borranique*, estimés des connoisseurs; voyez à la classe des *Médecins & Botanistes*.

Tutilon (53) Moine de *Saint-Gall*, (le Bienheureux), issu d'une famille noble & puissante, s'appliqua à l'étude de tous les Arts libéraux, & devint Poète, Orateur, Musicien, & aussi bon Peintre & Cizelur qu'on pouvoit l'être en son siècle. Il jouoit si parfaitement de toute sorte d'instrumens, que son Abbé le proposa pour instruire les enfans de qualité qu'on élevoit à *Saint-Gall*. Tant de talens réunis aux dons qu'il avoit reçus de la nature, faisoient dire à l'Empereur *Charles le Gras*, que c'étoit dommage qu'on eût enseveli un si bel homme dans l'obscurité d'un cloître. Son habileté dans la peinture & la cizelure le faisoit quelquefois appeler au loin. Il travailla nommément à *Metz* & à *Saint-Alban de Mayence*. Il avoit coutume d'accompagner de quelqu'épigramme, ou au moins de quelque *Monoslique* de sa façon, ses cizelures & ses tableaux. *Tutilon* mourut à *Saint-Gall* en odeur de sainteté, après *Raipert* & avant *Notker le Begue*, ses deux intimes amis, le 28 Mars, sans qu'on en sache l'année précise. Mais on ne peut guere se tromper en la plaçant vers 898. Il avoit composé des Chants ecclésiastiques & des *Séquences* (54). On a de lui trois petites *Élégies*, avec une hymne en vers iambiques dimètres; ces élégies roulent sur des objets de piété.

Vadianus, ou *Von-Vatt* (Joachim) (*), mort en 1551; *Bourgmestre* de la ville de *Saint-Gall*, s'est acquis une grande réputation par l'étendue de ses connoissances; ses succès multipliés lui firent donner une couronne de laurier. Il fut à la fois Consul, Docteur en Médecine, Poète *Laureat* & Orateur. On a (55) de lui plusieurs piéces de poésie latine, à l'honneur des Empereurs *Frédéric III* & *Maximilien I*; l'Eglogue *Fauslus* contre les envieux; une *Élégie* sur les armes données par *Sigismond*, Roi des Romains, à la famille de *Vadian*; une Ode sur la Résurrection du Seigneur, qu'il prononça publiquement à *Vienne*, & qui y fut imprimée en 1510, avec les harangues & les vers d'*Arbogaste Strub*, de *Glaris*. Il a aussi écrit une *Poétique* imprimée à *Vienne* en 1518, &c. Voyez son article à la section des *Théologiens Reformés*.

Villiger (Pierre), natif (56) du village de *Roth*, dans le *Bailliage de Habsbourg*, au *Canton de Lucerne*, *Curé d'Art* dans le *Canton de Schwytz*, a écrit en vers allemands la relation de son pèlerinage à *Jérusalem*, dans le-

quel il ne fut sauvé du naufrage que pour tomber entre les mains des Pirates, qui le tinrent pendant plusieurs années dans la captivité. Ce ne fut que par la générosité des Chrétiens & le secours de ses amis, qu'il parvint à racheter sa liberté. Cette relation (57) a été imprimée en 1565.

Viol (58) (Jean), de *Lucerne*, a chanté les expéditions des Suisses à *Bellinzone* & au-delà des monts, & quelques-unes de celles qu'ils firent dans la guerre de Bourgogne. *Diebold Schilling*, de *Berne*, a inséré quelques-unes de ces chansons dans la relation de cette guerre. La bonne foi y regne sans aucune prétention.

Voltaire (Marie-François Arrouet de), Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, ancien Chambellan du Roi de Prusse; des Académies de Paris, Rome, Florence, Boulogne, Londres, &c., naquit à Paris le 20 Février 1694, de *François Arrouet*, ancien Notaire au Châtelet, Trésorier de la Chambre des Comptes, & de *Marie-Marguerite Daumart*. Quoique né en France, nous ne croyons pas que nos lecteurs nous sachent mauvais gré de lui avoir donné place dans cette galerie des Hommes illustres de la nation helvétique, vu le long séjour qu'il a fait à *Ferney*, pays de *Gex*, voisin de la Suisse, & qui l'y a en quelque sorte naturalisé. Mais les avantages qu'en a retiré cette Colonie, dont il fut le créateur, & où il fut généralement respecté comme le bienfaiteur du lieu par ses libéralités & son crédit, n'ont pas moins contribué à nous déterminer que la grande réputation qu'il s'est attirée par les productions nombreuses dont il a enrichi les Lettres. Quoiqu'il n'y ait pour ainsi dire aucun genre de littérature & de sciences sur lequel il n'ait exercé sa plume, ce qui lui a même donné le titre d'homme universel; la poésie ayant été son genre de prédilection, & celui dans lequel il s'est distingué le plus avantageusement, nous n'avons pas cru pouvoir le placer dans une classe plus convenable que celle-ci.

Le nombre prodigieux de ses Ouvrages, la sensation étonnante qu'ils ont produite, sembleroit exiger ici un examen suivi, une discussion étendue & propre à fixer l'opinion que l'on doit avoir du mérite littéraire de cet Auteur célèbre. Mais nous ne nous dissimulons pas que la multitude d'éloges & de critiques répandus dans une quantité d'Ouvrages polémiques, ont tellement divisé les esprits à cet égard, que ce seroit une témérité de notre part d'entreprendre une tâche devenue si délicate. Nous joindrons seulement ici quelques réflexions anecdotiques qui serviront à montrer combien cet Auteur, malgré l'idée qu'il avoit de sa supériorité sur tous ceux de son siècle, redoutoit la critique, & aimoit à être caressé par la flatterie; elles feront voir aussi combien les éloges qu'il a maintes fois prodigués à des Auteurs médiocres, ont contribué à établir de fausses réputations, & introduit dans la République des Lettres de préjugés nuisibles à leurs progrès.

(53) *Ekkehardus junior*, de casibus Monasterii Sancti-Galli, cap. III, p. 23-28, apud *Goldastum*, T. I, part. I, Rer. Alaman. editio 1661.

Ekkehardus minimus, de vita Beati Notkeri Balbuli, apud *Goldastum*, ibid. T. I, parte secundâ.

Hist. Litt. de la France, par les Bénédictins, tome V, p. 671-673, &c.

(54) *Canisil*, Antiq. Lect., editio *Basnagii*, T. II, part. III, p. 215-218.

(*) Planche 195, portraits, n°. 2.

(55) *Bibliotheca Gessneri*, editio *Frisii*, p. 396 & seq.

(56) M. de *Balthasar*, Eloges des Hommes illustres du *Canton de Lucerne*, p. 232.

(57) L'exemplaire manuscrit (in-4°) qu'en possède M. le Baron de *Zur-Lauben*, a été dédié par le *Curé de Villiger* à son bienfaiteur *George de Reding*, *Landamme*, du *Canton de Schwytz*. L'Auteur célèbre dans son Epître les services signalés que la maison de *Reding* avoit rendus à la Suisse dans les époques les plus critiques.

(58) M. de *Balthasar*, ibid., p. 232, 233.

Point de mince Auteur qui n'écrivit à M. de Voltaire & qui ne l'accablât de louanges; il étoit assez bon pour répondre à ces lettres, parce qu'elles flattoient son excessif amour-propre. Il disoit à l'un, *vous écrivez comme Racine*; à l'autre, *vous pensez plus fortement que Corneille*. La présomption des Auteurs le prenoit au mot, ils faisoient imprimer la lettre comme une patente infailible. Il écrivoit séparément aux mêmes Auteurs, *vous ferez mon successeur*; c'est vous qui me remplacerez. Et ces Poètes crédules, chacun de son côté, estimoient que leur prodigieux mérite avoit forcé la voix prophétique de l'oracle des Lettres.

Quelqu'un lui dit un jour : Comment flattez-vous à ce point de petits talens? Ces Auteurs déjà si vains en perdront la tête. *Que voulez-vous que je fasse*, répondoit-il, *je n'ai que ce moyen de me débarrasser d'eux. Voulez-vous que je leur dise qu'ils ne sont que des étourneaux, tandis qu'ils se regardent comme des aigles? Ils ne me croiroient pas, & aiguiferoient leur plume contre moi. Puisqu'ils ont la rage de faire des Tragédies & des poèmes assoupissans, qu'ils rimaillent; pendant qu'ils cultivent cette immortalité dont je les gratifie, je respire & je suis tranquille.*

Après avoir passé la plus grande partie de sa vie à Ferney (59), où il sembloit être fixé jusqu'à la fin, il se déterminà à quitter le repos & la tranquillité de cette délicieuse retraite, pour l'encens & le fracas de la Capitale, où il vint au commencement de l'année 1778 terminer sa brillante carrière, & recevoir les couronnes que lui avoit préparées l'enthousiasme qu'il avoit inspiré par ses écrits, dans lesquels il avoit su se conformer au goût de son siècle, qu'il avoit bien fait, & qu'il sembloit n'avoir jamais perdu de vue. Jamais Ecrivain n'a peut-être joui, de son vivant, d'une aussi grande célébrité. Le génie de cet Auteur, que la France, & sur-tout la Capitale, a si long-tems & si généralement admiré, avoit-il réellement cette trempe forte & capable de soutenir dans les siècles éloignés, un poids de renommée aussi immense? C'est à la postérité qu'il appartient de décider cette question & d'établir une juste proportion entre le mérite réel de cet Ecrivain & le degré de gloire auquel il a été élevé. Il mourut à Paris le 30 Mai 1778, & fut enterré à Selliers, Abbaye de Bernardins, entre Nogent & Troyes.

Waldirck (60) (Ester-Elisabeth de), étoit une Dame d'une noble famille de Schaffhausen, qui s'étoit retirée

à Geneve, où, quoiqu'aveugle, elle composa quelques Ouvrages. On conserve dans la Bibliothèque de Schaffhausen les vers suivans, écrits de sa main, au crayon, en caractères menus & très-élégans.

*Linea si titubet, Lector, litteræque vacillant,
Noris, quàm fallax sit, sine luce, manus.*

Geneva, die 21 Maii,
anno 1698.

*Tremula manu pinxit
Ester-Elisabeth Waldirck:*

Weissenbach (Jean (61) Caspar), de la ville de Zoug, Poète célèbre de son temps, mort à Zoug le 12 Novembre 1678 à 44 ans, avoit été successivement Chancelier des Abbayes de *Muri*, de *Pfeffers* & d'*Einsidlen*, Baillif de *Gachnang*, & Directeur de l'Hôtel de la Monnoie à Zoug. On a de lui deux piéces de Théâtre, dont l'une a pour titre, *le portrait de la Suisse*, ou la *Demoiselle Helvetia*, dans sa croissance & dans sa décroissance. Cette piéce, écrite en allemand, fut représentée par la Bourgeoisie de la ville de Zoug les 14 & 15 Septembre 1672. On l'imprima la même année dans cette ville in-4°. On en a deux autres éditions, aussi de Zoug, en 1673 & 1701, in-12, avec figures; l'autre piéce nommée *Hagiophila*, sujet sacré, fut représentée à Zoug, en Juillet 1678, & imprimée la même année dans cette ville, in-4°. On a encore du Poète *Weissenbach* la *Guitare de l'infortuné Berger Damon*, à *Feldkirck*, en 1678, in-12, en vers allemands; assez estimés.

Zimmermann (62) (Joseph - Ignace), du Canton de Lucerne, Ex-Jésuite, Professeur d'Eloquence dans le College de Lucerne a aussi beaucoup cultivé les Muses, & a donné, en allemand, une excellente Tragédie de (63) *Guillaume Tell*, celle de *Gundoldingen*, Héros suisse, tué à la bataille de *Sempach*, & d'autres piéces qui ont mérité l'applaudissement général de la Suisse.

Zimmermann (64) (Emanuel de), du Canton de Lucerne, Chevalier de l'Ordre royal & Militaire de Saint-Louis, Colonel d'Infanterie, & premier Lieutenant au régiment des Gardes suisses, grand amateur de Musique, a donné plusieurs compositions harmoniques, très-estimées, des chansons militaires, & un Traité de l'état moral du soldat. Voyez aussi son article dans la classe des PHILOGUES.

(59) Il avoit fait bâtir un superbe château, & une fort jolie chapelle sur le portail de laquelle on lit cette inscription : *DEO BREXIT VOLTAIRE. M. DCC. LXI.* Voyez les planches 155 & 161. On y remarque aussi son tombeau tel qu'on le voit exécuté à Ferney. Son portrait, ainsi que celui de Jean-Jacques Rousseau, sont assez répandus, pour que nous ayons cru pouvoir nous dispenser de les joindre à notre collection.

(60) Voyages du Révérendissime & Illustrissime Prince-Abbé de Saint-Blaise, *Martin Gerbert*, en Allemagne, en Italie & en France, traduits du latin en allemand, p. 258. *Ulm*, Francfort & Leipzig, 1767, in-8°.

(61) Ce Poète a été pere de *Charles-Caspar Weissenbach*, Capitaine au service d'Espagne, Jurisconsulte & Philosophe, mort à Zoug le 24 Juillet 1749, à 74 ans, le dernier de sa famille. Voyez *Leu*, Diction. hist. de la Suisse, tome XIX, p. 263.

(62) *M. de Balthazard*, Eloges des Hommes illustres du Canton de Lucerne, p. 246-248, en allemand.

(63) Il en a donné une seconde édition à Bâle, en 1780, in 8°.

(64) *M. de Balthazard*, Eloges des Hommes illustres du Canton de Lucerne, p. 248, en allemand.

